



# NOTE D'INFORMATION

n° 25.54 – Octobre 2025

## Conditions d'exercice et perceptions du métier d'enseignant à l'école élémentaire et au collège en France : les premiers résultats de l'enquête internationale Talis 2024

Ministère de l'Éducation nationale,  
de l'Enseignement supérieur et de la Recherche  
Directrice de la publication : Magda Tomasini  
Auteurs : Kaddy Ceesay, Christelle Raffaëlli, Norbert  
Rugambage, Clothilde Voisin, DEPP-B4  
Remerciements : Laurent Blouet, Laetitia Longhi, Lou Maurer,  
Barbara Mettetal, Ariane Spychala  
Édition : Johanna Sztanke  
Maquettiste : opixido  
e-ISSN 2431-7632

► Au collège comme à l'école élémentaire, en France, neuf enseignants sur dix déclarent se sentir souvent heureux lorsqu'ils enseignent, une satisfaction proche de celle observée dans les comparaisons internationales. Ils sont 4 % à estimer que leur métier est valorisé dans la société, taux le plus bas au niveau international. Le temps de travail hebdomadaire moyen déclaré par les enseignants à temps plein est stable par rapport à 2018 et, au collège, comparable à celui observé au niveau européen. Le suivi de l'évolution des exigences institutionnelles et la surcharge de tâches administratives sont considérés comme de potentielles sources importantes de stress par le plus grand nombre d'enseignants. L'impact négatif du travail sur la santé des enseignants connaît une baisse par rapport à 2018. Si les enseignants, comme en 2018, se déclarent très satisfaits de leur école ou établissement, leur insatisfaction se porte de façon marquée sur leur niveau de rémunération. Pour un enseignant sur deux au collège et six sur dix à l'école élémentaire, leur formation initiale n'était pas de grande qualité. Ils sont 56 % au collège et 65 % à l'école élémentaire à affirmer que la non-pertinence de l'offre de formation professionnelle constitue un obstacle à leur participation à des activités de formation continue.

► Lancée en 2008 par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et mise en œuvre en France par la direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP), Talis est la plus grande enquête internationale conduite à ce jour sur les pratiques professionnelles, conditions d'exercice et perceptions du métier des enseignants, directeurs d'école ou d'établissement et chefs d'établissement. Elle permet de comparer dans le temps et l'espace les systèmes éducatifs des pays et territoires participants, en donnant la parole à ces acteurs sur de nombreux aspects constitutifs de leur métier (voir méthodologie en ligne et figure 5 en ligne). En 2024, la France a participé à la quatrième édition de cette enquête aux côtés de 54 pays ou territoires, mobilisant un échantillon représentatif de 3 766 enseignants au collège et de 2 246 à l'école élémentaire, issus des secteurs public et privé sous contrat. Pour les comparaisons internationales, différents choix ont été effectués. Les pays ou territoires dont les résultats doivent être interprétés avec prudence en raison d'un risque particulièrement élevé de biais de non-réponse ne sont pas pris en compte (OCDE, 2025). Au collège, les données françaises sont positionnées par rapport à la moyenne des

22 pays de l'Union européenne (UE) participants dont les résultats peuvent être interprétés sans réserve (« moyenne UE » ci-après). À l'école élémentaire, cinq pays de l'UE ont participé à l'enquête (dont quatre avec des données pouvant être considérées comme fiables). Les données françaises sont donc comparées à celles des sept pays de l'OCDE participants disposant de données pouvant être analysées de manière fiable (dont trois pays de l'UE). Cette note traite des résultats relatifs aux conditions d'exercice et aux perceptions du métier d'enseignant. Une note complémentaire aborde ceux relatifs aux pratiques enseignantes (Ceesay et al., 2025).

### Une forte motivation pour l'enseignement malgré les difficultés des élèves

À l'école élémentaire comme au collège, les enseignants en France expriment une motivation forte pour leur mission de transmission : neuf sur dix déclarent se sentir souvent heureux lorsqu'ils enseignent et autant affirment enseigner généralement avec enthousiasme, des proportions similaires à celles observées dans les comparaisons internationales (voir figure 6 en ligne).

Plus largement, huit enseignants sur dix en France estiment que, dans l'ensemble, leur travail leur donne satisfaction (voir figure 4.1 en ligne). Pourtant, les enseignants sont confrontés à des réalités de terrain exigeantes. Lorsqu'ils sont interrogés sur la composition de leur classe, 78 % au collège et 76 % à l'école élémentaire rapportent que plus de 10 % de leurs élèves sont en difficulté sur le plan scolaire, proportions les plus fortes au niveau international (voir figure 7 en ligne). Ce constat fait écho aux résultats des évaluations internationales des élèves Pirls (Conceicao et al., 2021), PISA (OCDE, 2023) et Timss (Cioldi et al., 2024, Lacroix et al., 2024, Blanche et al., 2024). La France se distingue également par une proportion élevée d'enseignants rapportant que plus de 10 % de leurs élèves ont des besoins éducatifs particuliers, au collège comme à l'école élémentaire (respectivement 51 % et 53 %). Celle-ci augmente par rapport à 2018 de respectivement 11 et 14 points, une hausse qui témoigne d'une sensibilisation accrue à ces enjeux en France et d'une meilleure reconnaissance de ces besoins (voir définitions en ligne). Enfin, au collège, la proportion d'enseignants en France à faire état de classes où plus de 10 %

des élèves présentent des problèmes de comportement, d'une part, et des difficultés de compréhension de la langue d'instruction, d'autre part, est parmi les plus élevées au niveau international (42% contre 31% pour la moyenne UE dans le premier cas et 28% contre 18% dans le second cas). À l'école élémentaire, les proportions sont moins élevées (respectivement 35% et 20%) et situent la France devant l'Espagne (26%), le Japon (30%) et la Corée du Sud (32%) dans le premier cas, et devant la Slovaquie (15%), la Corée du Sud (12%) et le Japon (12%) dans le second cas. Ces difficultés se retrouvent davantage dans les collèges ou écoles appartenant à l'éducation prioritaire (figure 7.1 en ligne).

### Des motivations altruistes confrontées à un faible sentiment de reconnaissance

En France, les enseignants attribuent de l'importance aux valeurs sociales de leur profession (figure 1 (et voir figure 1.1 en ligne)). La quasi-totalité considère comme important que l'enseignement apporte une contribution sociale précieuse (94% au collège et à l'école élémentaire), leur permette d'agir contre les inégalités sociales (91% au collège et 94% à l'école élémentaire) et d'influencer la prochaine génération (88% au collège et 91% à l'école élémentaire). Cependant, ces valeurs se heurtent à un faible sentiment de reconnaissance. Au collège, les proportions d'enseignants qui se sentent valorisés dans leur établissement par les élèves (55%) et les parents (45%) sont les plus faibles au niveau international (voir figure 4.3 en ligne). À l'école élémentaire, les proportions

sont plus élevées (respectivement 78% et 59%). Au collège comme à l'école élémentaire, les enseignants exerçant dans le secteur public en éducation prioritaire se sentent davantage valorisés par les parents que leurs collègues exerçant dans le secteur public hors éducation prioritaire (voir figure 4.5 en ligne). En France, 4% des enseignants estiment que leur opinion est valorisée par les décideurs politiques, au collège comme à l'école élémentaire (voir figure 4.3 en ligne). Ils sont également peu nombreux à se sentir valorisés par les médias (7% au collège et 6% à l'école élémentaire), et ils sont 4%, à l'école élémentaire comme au collège, à considérer que leur métier est valorisé dans la société. Ces proportions figurent parmi les plus faibles observées à l'échelle internationale, ces dernières se situant dans l'ensemble à des niveaux modestes.

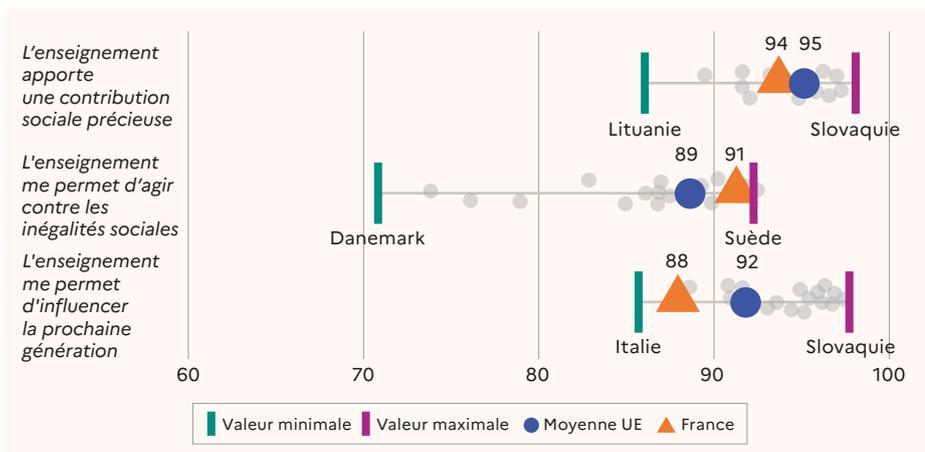
### Un environnement de travail porteur et une baisse de l'impact négatif du travail sur la santé

En France, les enseignants expriment un attachement fort à leur environnement professionnel immédiat. Ils apprécient notamment la qualité de leur établissement ou école, les relations interprofessionnelles avec leurs collègues et leur direction et les relations entre élèves et enseignants (voir figure 8 en ligne). Ce constat déjà établi en 2018 perdure en 2024 (Longhi et al., 2020). Lorsqu'on les interroge sur le nombre total d'heures qu'ils passent à accomplir des tâches relevant de leur fonction dans leur établissement ou école, le temps moyen déclaré par les enseignants à temps plein

est proche de la moyenne UE au collège et parmi les plus élevés à l'école élémentaire après le Japon et l'Australie (voir figure 9 en ligne). En France, celui-ci n'a pas évolué par rapport à 2018, au collège comme à l'école élémentaire. Le temps mesuré dans Talis se décompose selon plusieurs types de tâches, dont l'enseignement, la préparation des cours, la correction des devoirs et les tâches administratives (voir figure 10 en ligne). À l'école élémentaire, la part de temps allouée en moyenne aux corrections est la plus élevée au niveau international (10% du temps consacré à l'ensemble des tâches recensées par les enseignants). Celle dédiée en moyenne aux tâches administratives est de 3% au collège (contre 5% pour la moyenne UE). Il s'agit de la proportion la plus basse à l'école élémentaire dans les comparaisons internationales (3%). Les enseignants sont également interrogés sur le stress lié au travail et l'impact négatif du travail sur la santé. En France, 40% des enseignants au collège et 46% à l'école élémentaire déclarent éprouver « assez » ou « beaucoup » de stress dans leur travail (voir figure 2.1 en ligne). Au collège, cette proportion est proche de la moyenne UE (43%). À l'école élémentaire, le Japon (52%), la Belgique (62%) et l'Australie (64%) affichent des taux supérieurs. Au collège, ces proportions sont plus élevées dans le secteur public, et plus particulièrement en éducation prioritaire (voir figure 2.

Les déclarations des enseignants en France font apparaître une baisse entre 2018 et 2024 de l'impact négatif du travail sur la santé. Au collège, la proportion d'enseignants estimant que leur travail nuit à leur santé mentale, d'une part, et physique, d'autre part, est respectivement passée de 34% à 29% et de 38% à 27%. À l'école élémentaire, cet impact sur la santé mentale diminue aussi (-12 points) comme celui sur la santé physique (-18 points). Malgré cette tendance, ces proportions sont supérieures à la moyenne UE pour le collège (respectivement 26% et 21% pour la santé mentale et physique). À l'école élémentaire, la Slovaquie, la Turquie et l'Espagne affichent des proportions inférieures. Au collège, la part d'enseignants déclarant un impact négatif du travail sur leur santé mentale et physique est plus élevée dans le secteur public en éducation prioritaire que dans le secteur public hors éducation prioritaire. C'est l'inverse à l'école élémentaire. Dans les deux cas, elle est moins élevée dans le secteur privé sous contrat. Le suivi de l'évolution des exigences institutionnelles est déclaré comme une potentielle source importante de stress par le plus grand nombre d'enseignants, au collège comme à l'école élémentaire (voir figure 3 (et voir figure 3.1 en ligne)). En 2024,

#### 1 Valeurs sociales associées à l'enseignement considérées comme importantes par les enseignants au collège : comparaison européenne (en %)



**Lecture :** en France, 94% des enseignants au collège considèrent comme « modérément » ou « très » important que l'enseignement apporte une contribution sociale précieuse, contre 95% en moyenne dans les 22 pays de l'Union européenne (UE) participants dont les résultats peuvent être interprétés sans réserve (« moyenne UE »).

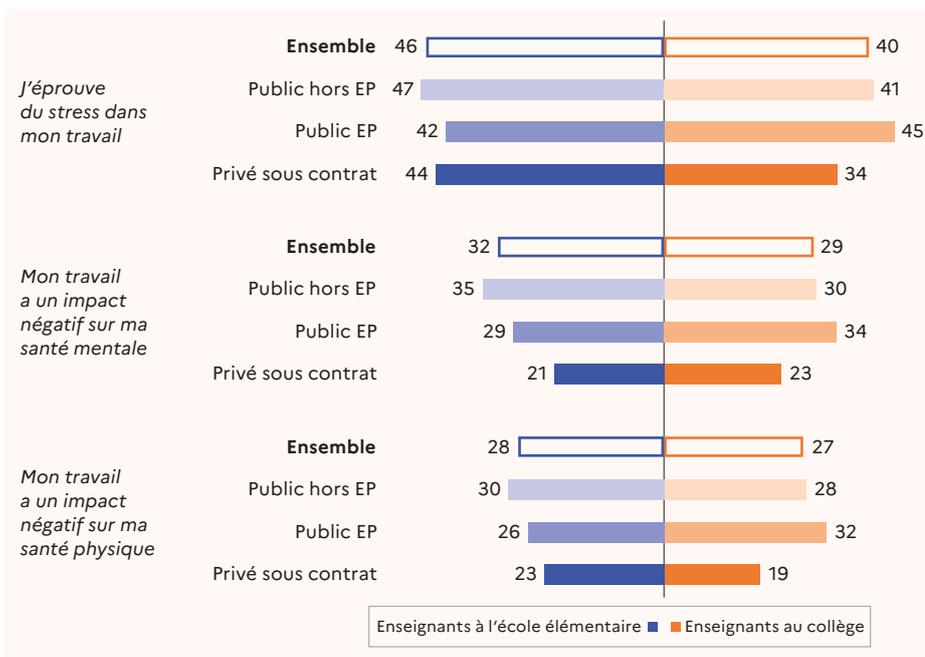
**Note :** pour des données complémentaires, voir figures 1.1 et 1.2 en ligne.

**Champ :** enseignants de collège des pays de l'UE ayant participé à l'enquête Talis 2024 et dont les résultats peuvent être interprétés sans réserve.

**Source :** DEPP / OCDE, Talis 2024.

Réf. : Note d'Information, n° 25.54. DEPP

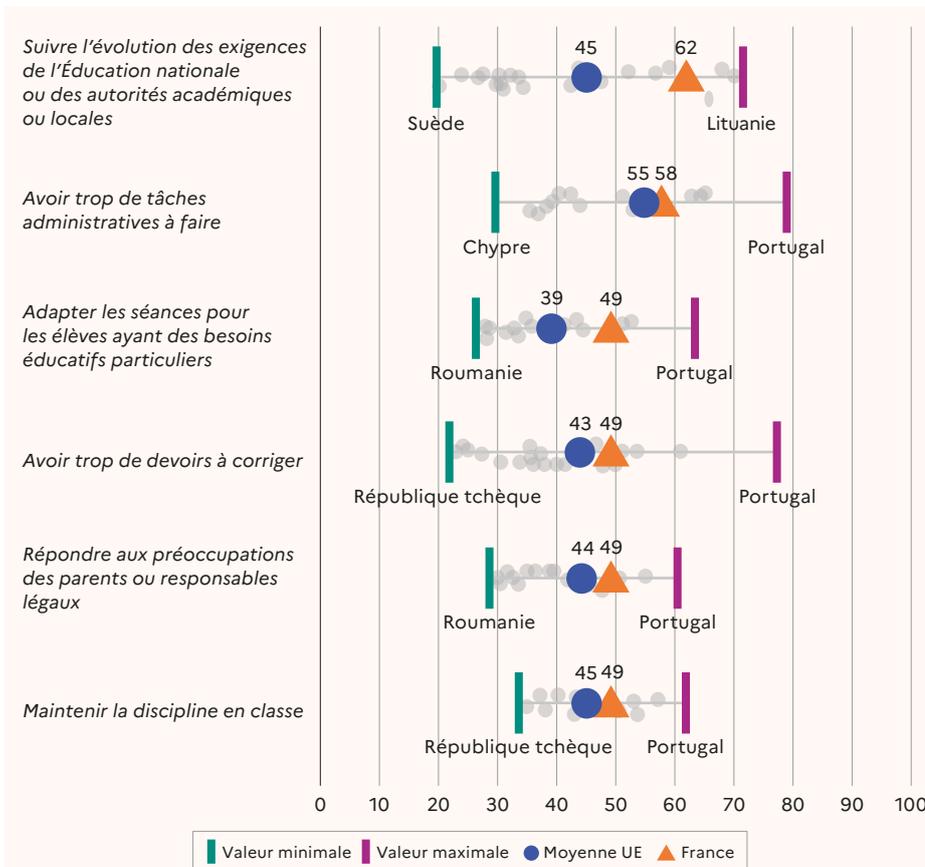
## 2 Bien-être au travail des enseignants à l'école élémentaire et au collège, selon le secteur d'enseignement (en %)



**Lecture :** en France, 46% des enseignants à l'école élémentaire déclarent éprouver « assez » ou « beaucoup » de stress dans leur travail (47% dans le secteur public hors éducation prioritaire (EP), 42% dans le secteur public en EP et 44% dans le secteur privé sous contrat).  
**Champ :** enseignants d'école élémentaire et de collège en France, hors La Réunion et Mayotte.  
**Source :** DEPP / OCDE, Talis 2024.

Réf. : Note d'Information, n° 25.54. DEPP

## 3 Potentielles sources de stress considérées comme importantes par les enseignants au collège : comparaison européenne (en %)



**Lecture :** en France, 62% des enseignants au collège considèrent que suivre l'évolution des exigences de l'Éducation nationale ou des autorités académiques ou locales peut constituer « assez » ou « beaucoup » une source de stress, contre 45% en moyenne dans les 22 pays de l'Union européenne (UE) participants dont les résultats peuvent être interprétés sans réserve (« moyenne UE »).  
**Champ :** enseignants de collège des pays de l'UE ayant participé à l'enquête Talis 2024 et dont les résultats peuvent être interprétés sans réserve.  
**Source :** DEPP / OCDE, Talis 2024.

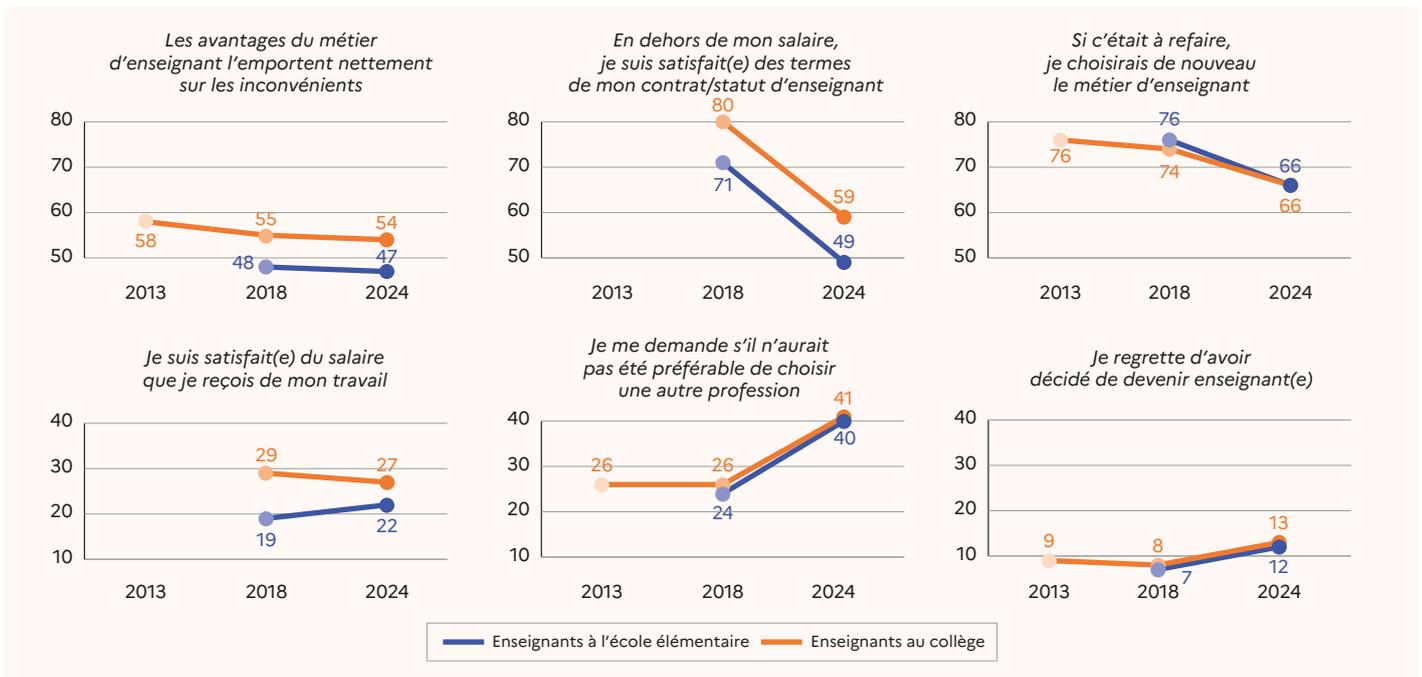
Réf. : Note d'Information, n° 25.54. DEPP

l'enquête Talis documente la perception du changement chez les enseignants au sein de leur établissement ou école, que celui-ci vienne de la direction ou de l'extérieur. Pour l'ensemble des indicateurs, en France, cette perception s'avère plus négative au collège, comparée à la moyenne UE. Par exemple, en France, 44% des enseignants déclarent aspirer à une période de stabilité avant tout nouveau changement dans leur établissement et 26% être fatigués de tous les changements dans leur établissement, contre des moyennes UE de 38% et 18% respectivement (voir figure 11 en ligne). À l'école élémentaire, les taux sont plus faibles et ne semblent pas traduire la même expérience ou le même rapport au changement. Enfin, 49% des enseignants au collège et 34% à l'école élémentaire déclarent devoir mettre en œuvre des initiatives de changement sans les ressources nécessaires – taux les plus élevés au niveau international, au collège comme à l'école élémentaire. Les autres potentielles sources importantes de stress mentionnées par le plus grand nombre d'enseignants en France, au collège comme à l'école élémentaire, sont la surcharge de tâches administratives (respectivement 58% et 61%) et, à l'école élémentaire, l'adaptation des séances pour les élèves ayant des besoins éducatifs particuliers (62%) (voir figure 3.1 en ligne).

### Une insatisfaction professionnelle marquée vis-à-vis des conditions d'exercice et de la formation

Alors que la question de l'attractivité du métier est au cœur des préoccupations en France, les résultats de l'enquête Talis révèlent un faible sentiment de satisfaction concernant plusieurs indicateurs (conditions de travail, formation professionnelle). Les enseignants en France sont ainsi 27% au collège et 22% à l'école élémentaire à déclarer être satisfaits de leur rémunération (voir figure 4.1 en ligne). Ce faible sentiment de satisfaction concerne également le contrat/statut d'enseignant (hors rémunération). Entre 2018 et 2024, la part d'enseignants déclarant en être satisfaits a baissé de 21 points au collège, passant de 80% à 59%, et de 22 points à l'école élémentaire, passant de 71% à 49%. Au collège, cette proportion est inférieure à la moyenne UE (70%). À l'école élémentaire, seul le Japon affiche un taux inférieur (42%). Si, au collège, la satisfaction vis-à-vis

#### 4 Évolution de la satisfaction professionnelle des enseignants, selon le niveau d'enseignement (en %)



**Lecture** : en 2013, en France, 58% des enseignants au collège déclarent être « d'accord » ou « tout à fait d'accord » avec l'affirmation suivante : « les avantages du métier d'enseignant l'emportent nettement sur les inconvénients », contre 55% en 2018.

**Champ** : enseignants d'école élémentaire et de collège en France, hors La Réunion et Mayotte.

**Source** : DEPP / OCDE, Talis 2024.

Réf. : Note d'Information, n° 25.54. DEPP

de la rémunération et du contrat/statut d'enseignant ne varie pas selon le secteur d'enseignement, elle est plus élevée, à l'école élémentaire, dans le secteur public en éducation prioritaire que dans le secteur public hors éducation prioritaire et le secteur privé sous contrat (voir figure 4.4 en ligne). Par ailleurs, 46% des enseignants au collège et 35% à l'école élémentaire estiment que leur travail leur laisse du temps pour leur vie personnelle (voir figure 2.1 en ligne). Au collège, cette proportion est inférieure à la moyenne UE (50%) tandis qu'à l'école élémentaire, seuls le Japon (32%) et l'Australie (27%) présentent des taux plus faibles. Plus globalement, un enseignant sur deux considère que les avantages du métier l'emportent nettement sur les inconvénients (voir figure 4). Il s'agit des proportions les plus faibles dans les comparaisons internationales, tant au collège qu'à l'école élémentaire, et celles-ci n'ont pas sensiblement évolué par rapport à 2018 (voir figure 4.1 en ligne). Elles sont plus élevées dans le secteur privé sous contrat, à l'école élémentaire comme au collège (voir figure 4.4 en ligne). S'agissant de leur formation initiale, 49% des enseignants au collège et 60% à l'école élémentaire jugent que, globalement, celle-ci n'était pas de grande qualité (voir figure 12 en ligne). Au collège, cette proportion est supérieure à la moyenne UE (29%). À l'école élémentaire, elle est la plus élevée dans les comparaisons internationales. De plus, 65% des enseignants au collège et 64% à l'école élémentaire estiment qu'il n'y avait

pas un bon équilibre entre les aspects théoriques et pratiques de l'enseignement – proportions les plus élevées au niveau international. Enfin, 19% des enseignants au collège et 40% à l'école élémentaire déclarent qu'elle ne leur a pas permis d'avoir une compréhension approfondie de la ou des matières qu'ils enseignent. Au collège, cette proportion est proche de la moyenne UE (17%). À l'école élémentaire, elle est la plus élevée dans les comparaisons internationales. Les enseignants pointent également l'inadéquation de l'offre de formation continue à leurs besoins : 56% au collège et 65% à l'école élémentaire déclarent que la non-pertinence de l'offre professionnelle constitue un obstacle à leur participation à des activités de formation continue – taux parmi les plus élevés au niveau international (voir figure 13 en ligne). En outre, 16% des enseignants au collège et à l'école élémentaire estiment que les activités de formation professionnelle auxquelles ils ont participé au cours des douze derniers mois précédant l'enquête n'ont « pas du tout » eu d'impact positif sur leur enseignement – proportions les plus élevées dans les comparaisons internationales (voir figure 14 en ligne).

#### Une remise en question des choix professionnels en augmentation

Entre 2018 et 2024, la part des enseignants qui, si c'était à refaire, choisiraient

de nouveau le métier d'enseignant, est passée de 74% à 66% au collège et de 76% à 66% à l'école élémentaire (voir figure 4). Au collège, cette proportion est inférieure de 11 points à la moyenne UE (voir figure 4.1 en ligne). À l'école élémentaire, seuls le Japon (47%) et la Corée du Sud (40%) affichent des résultats inférieurs. La part des enseignants qui regrettent d'avoir décidé de devenir enseignant a augmenté de 5 points, au collège comme à l'école élémentaire, atteignant respectivement 13% et 12%. Au collège, cette proportion est supérieure à la moyenne UE (9%). À l'école élémentaire, la Slovaquie (9%), la Belgique (9%) et l'Espagne (5%) affichent des taux inférieurs. Enfin, la proportion d'enseignants se demandant s'il n'aurait pas été préférable de choisir une autre profession a progressé de 15 points au collège et 16 points à l'école élémentaire pour atteindre respectivement 41% et 40%. Au collège, cette proportion est supérieure à la moyenne UE (33%). À l'école élémentaire, la Belgique (34%) et l'Espagne (18%) affichent des taux inférieurs.

#### POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouvez la Note d'information 25.54, ses figures et données complémentaires sur [education.gouv.fr/notes-d-information](https://education.gouv.fr/notes-d-information)